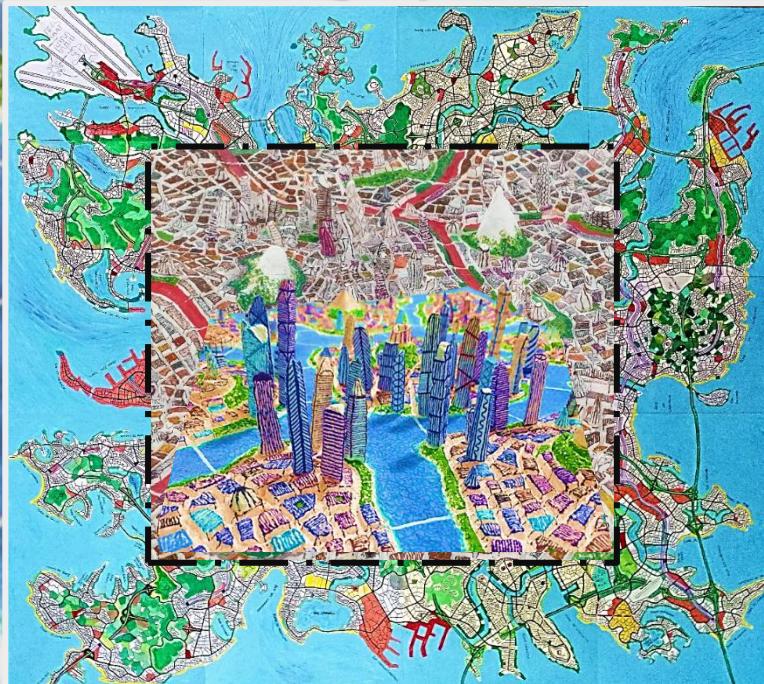


EXARMAS#16\_DU 11 FEVRIER AU 18 MARS 2022

# CARTOGINATION

Vers une cartographie de l'intime



CHRISTOPHE BARCELLA

FINISSAGE JEUDI 3 MARS 2022



En invitant les membres du laboratoire ou des invités extérieurs à exposer leurs tableaux, sculptures, photographies, ... il s'agit d'investir deux à trois fois par an la Maison des Suds (Pessac, Campus de l'Université Bordeaux Montaigne) pour confronter représentations de l'espace et espaces des représentations, en engageant un dialogue ouvert entre Arts, Sciences et Sociétés.

Le laboratoire Passages réunit des chercheurs en sciences sociales (géographie, sociologie, anthropologie...) qui abordent l'espace par les spatialités c'est-à-dire par les constructions qui permettent aux acteurs de mettre en forme le monde dans lequel ils (nous) vivent (vivons).

Construites par les acteurs, les spatialités sont intrinsèquement dynamiques : elles se dessinent et se redessinent en permanence. Mais, dans le contexte contemporain de crises et d'incertitudes, elles se transforment assez radicalement. L'objectif du laboratoire est d'articuler les reconfigurations des spatialités et les changements globaux, c'est pourquoi l'initiative EXARMAS se propose d'engager la réflexion sur les représentations du rapport dialectique entre reconfigurations des spatialités et changements globaux à partir d'un format original : le dialogue entre œuvres artistiques (peintures, photographies, performances etc.) et questionnements scientifiques. Ainsi l'artiste ne donne pas seulement à voir, mais aussi participe de la construction des spatialités, qui plus est dans un contexte de changements globaux. Dans sa dimension méthodologique, la relation entre art et sciences vise à valoriser la pluralité des écritures (graphiques, symboliques, gestuelles, ou bien encore de temporalités variées) et plus encore à participer d'une expérimentation de leur mise en relation.

EXARMAS propose un espace d'expression ainsi qu'un espace de dialogue entre production artistique et questionnements scientifiques. Depuis 2017, voici les principales interrelations traitées par EXARMAS lors de 14 expositions et séminaires : changements politiques et spatialités au Chili & en Afrique du Sud ; espaces iconographiques des questionnements scientifiques de l'UMR Passages (infographie et archives photographiques et cartographiques) ; spatialités plastiques de la cartographie ; espaces représentés et représentations des spatialités des réserves de biosphère (Chili et Mexique) ; représentations plastiques des changements globaux dans les espaces des terrains de thèse, images, représentations et mémoires de la Grèce ; COVID 19, changement global et recomposition des spatialités.

Les membres de la commission EXARMAS :

Marina Duféal, Sylvain Guyot, Carlos Jenart, Olivier Pissoat et Pablo Salinas-Kraljevich

## **EXARMAS # 16 \_ CARTOGINATION : vers une cartographie de l'intime**

**Exposition du 11 février au 18 mars 2022**

Pour sa seizième exposition, EXARMAS présente les œuvres de Christophe Barcella. Artiste plasticien, il partage ses activités entre recherche médicale et explorations artistiques sur les cartographies, entre campagne (Fontcouverte, Aude) et ville (Bordeaux), comme autant de vases communicants. Christophe est fasciné par les cartes des continents, des pays ainsi que par les monuments et les personnages historiques, il dessine inlassablement des cartes de villes et d'îles imaginaires depuis l'âge de huit ans... D'un format d'abord limité à une feuille de carnet, le tracé cartographique va peu à peu s'étendre jusqu'à atteindre des surfaces couvrant 2 à 3 mètres carrés. Puis, ces cartes en extension ont pris de l'expansion dans l'espace et le temps...

Pour cette exposition il nous propose une rencontre et un dialogue avec ses plans de villes utopiques qu'il ne cesse d'enrichir et de déployer, ces/ses lieux exposés les uns à côté des autres, configurent une cartographie sensible habitée par l'imaginaire et l'intime...

Le vernissage aura lieu le vendredi 11 février 2022 à 13h15 à la Maison Des Suds. Une rencontre avec l'artiste, suivie d'une visite guidée de l'exposition est organisée pour cette occasion.

Pour le finissage le jeudi 3 mars 2022, dans le cadre de l'atelier thématique Art & Sciences Passagères, nous échangerons autour des œuvres de Christophe, avec la participation d'Alain Bouillet (amateur et collectionneur d'Art Brut, professeur honoraire des Universités en Sciences de l'Education) et Patricia Vallet (Docteur en psychanalyse).

## EXARMAS # 16 \_ CARTOGINATION : vers une cartographie de l'intime

Les cartes et les plans de ville m'ont toujours fasciné. Il suffit que je tombe sur un atlas, des reproductions de carte ancienne, une carte Michelin pliée, pour que je les décortique, tente de comprendre le mystère de la topographie, de faire danser mes yeux dans l'entrelacs des rues, des routes, des chemins de fer et des rivières. Puis, un jour, je me suis mis à dessiner des cartes de cités, de mégapoles, d'îles et d'archipels.

Dès que mes parents sonnaient l'extinction des feux dans ma chambre d'enfant, je m'empressais d'allumer une petite lampe de poche. Puis, d'un tiroir rempli de jeux et d'albums d'Astérix, j'extirpais l'une des cartes imaginaires en gestation...(car j'en ai toujours sous la main depuis l'âge de 8 ans). Allongé sur le ventre comme un chat, je suivais avec une antenne télescopique arrachée à une vieille télé, les méandres de la carte, le détail de ses quartiers, ses rues et ses monuments.

Je m'invente alors une belle histoire dont je suis le principal protagoniste. Dans ma tête, je parle du quartier où je vis, du quotidien des habitants de la cité même si graphiquement ces derniers sont presque invisibles, des lieux où habitent ma famille et mes amis. J'aime prendre le métro. Alors, je crée un réseau complexe de métro, de trains de banlieue ou de téléphériques en donnant des noms imaginaires aux stations ou alors des noms de personnages célèbres ou de lieux qui m'ont marqué. En ressortant des vieilles cartes du tiroir plusieurs années plus tard, je réalise ce qui m'intéressait à l'époque où les cartes furent conçues. Parallèlement, je remplis des cahiers de dessin au crayon...des monuments, des célébrités, des gratte-ciel, des églises, des châteaux, aux styles architecturaux hétéroclites...tous ces dessins consignés dans des carnets me permettent de visualiser la ville dans une nouvelle dimension. Elle prend corps dans ma tête. Je visualise des grandes avenues boisées, des perspectives larges sur les fleuves et les baies marines. Les panoramas et les points de vue sont nombreux. Les collines, les flèches effilées des églises, les gratte-ciels donnent de la hauteur. Depuis plus de 40 ans, je n'ai jamais cessé de dessiner des cartes, tous les jours...que ce soit à la maison, dans le train, chez le dentiste ou ailleurs. C'est devenu un besoin viscéral et obsessionnel !

Jeune adulte, j'ai été tenté par la peinture et je suis parti dans les méandres de l'art officiel. On m'a exposé aux murs. On a vendu mes toiles. Et même si ce travail reprenait en partie certains aspects de la complexité de mes cartes, j'ai fini par me lasser de mes "œuvres". Ce n'est que très récemment que mes véritables "machins" sont sortis du secret. Au détour d'une conversation dans mon bureau, un ami et voisin de Fontcouverte (Jean-Louis Bigou, plasticien et amateur d'Art Brut), repère une carte pliée sans précaution dans un tiroir entr'ouvert. Jean-Louis en parle sur son blog. Puis d'autres amateurs et collectionneurs d'Art Brut, dont Alain Bouillet et Bruno Decharme, s'y intéressent. Alain parle volontiers de "secrétions" quand il faut qualifier ces travaux d'auteur d'Art Brut. Et il a raison. Je sécrète des cartes, sans retenue, de façon obsessionnelle, sans réfléchir. Cela coule de source. Le plaisir physique éprouvé quand je dessine, est indescriptible. Maintenant, je commence à transcrire les histoires que je me raconte. En même temps, quand un spectateur vient voir une carte et qu'on engage une conversation, c'est une toute autre histoire que je vais raconter.

Ces villes sont à la base, parfaites pour y vivre...en tout cas pour moi. Il n'y a pas de bons ou mauvais quartiers. Le bleu et le vert dominent souvent dans l'organisation de ces métropoles ou centre-ville. Les transports en commun desservent les points d'intérêts culturels, éducatifs, sportifs, des loisirs, économiques et administratifs. J'aime à penser que les citoyens de ces villes puissent aller à la plage le lundi en métro et prendre la direction des pistes de ski le mardi soir en téléphérique. Tout est possible dans ces villes mais tout est fait pour que la beauté, l'environnement et l'espace commun soient des priorités. Vues d'avion, ces villes ont l'air harmonieux. La Terre est toujours belle, vue d'en haut. En bas, c'est plus problématique...

Chaque ville est autonome avec sa propre histoire, ses dynasties de princes, ses révolutions, ses catastrophes et ses renaissances. Je me souviens d'avoir bombardé quelques cartes de villes dans l'enfance en lâchant de gros feutres du haut de mon lit. Les impacts de marqueur me rappelaient des cratères béants laissés par l'explosion des obus. Je n'ai jamais gardé ces cartes bombardées. A quoi bon ! Je reconstruisais une nouvelle carte dans la foulée...

## Christophe Barcella



C1

120x105

crayons et feutres  
sur papier



C2

130x84

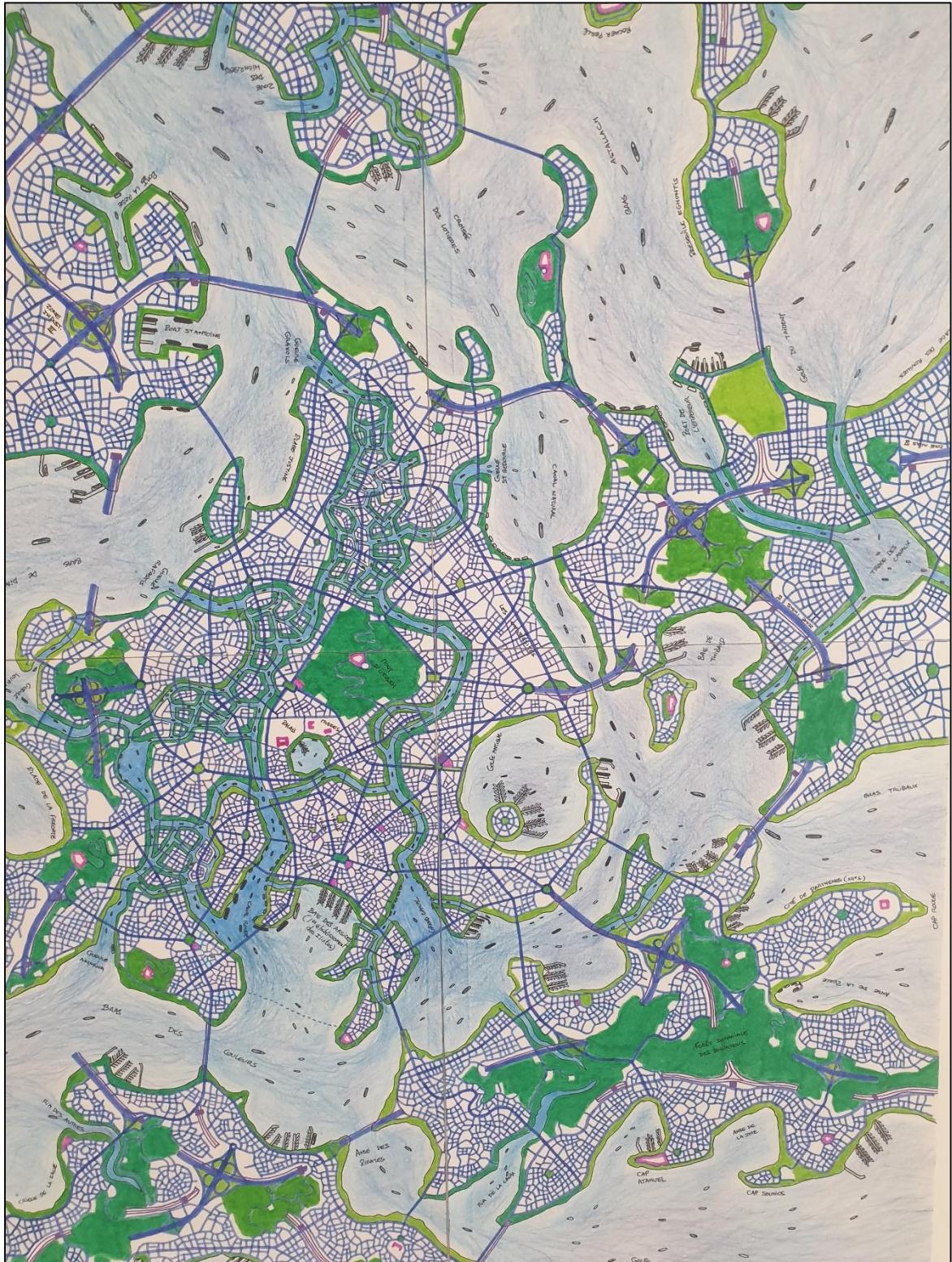
Encre, crayons et feutres  
sur papier millimétré



C3

84x60

Encre, crayons et  
feutres sur papier Canson



C4

90x63

Encre, crayons et feutres  
sur papier Canson



C5

150x105

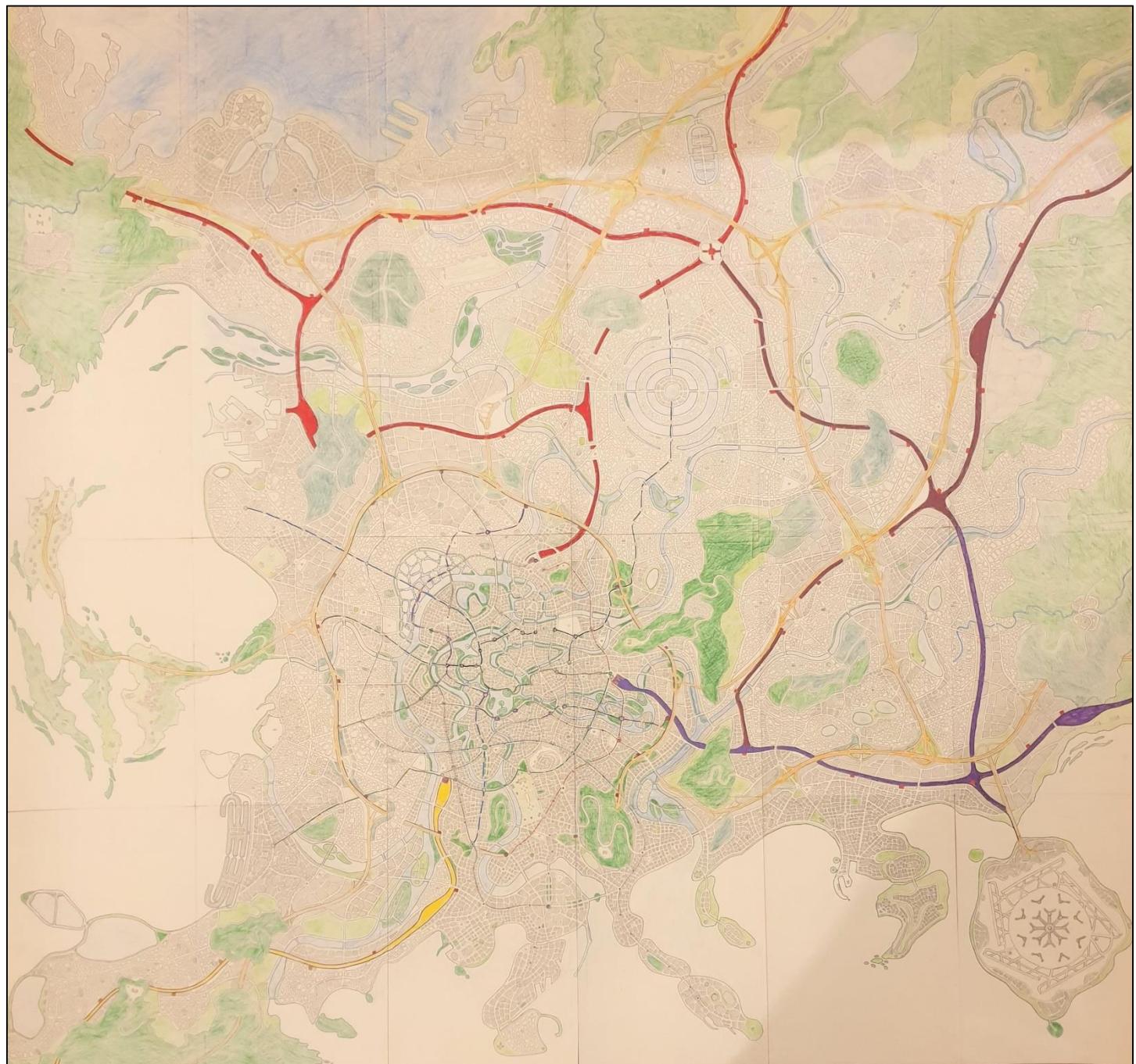
Encre, crayons et feutres  
sur papier Canson



C6

120x120

Crayons et feutres sur papier



C7

96x96

Crayons et feutres sur papier affiche



C8

96x72

Crayons et feutres sur papier Canson



C9

102x81

Crayons et feutres sur affiche



# C13 (détail)

192x144

Crayons et feutres sur papier



C15

148x148

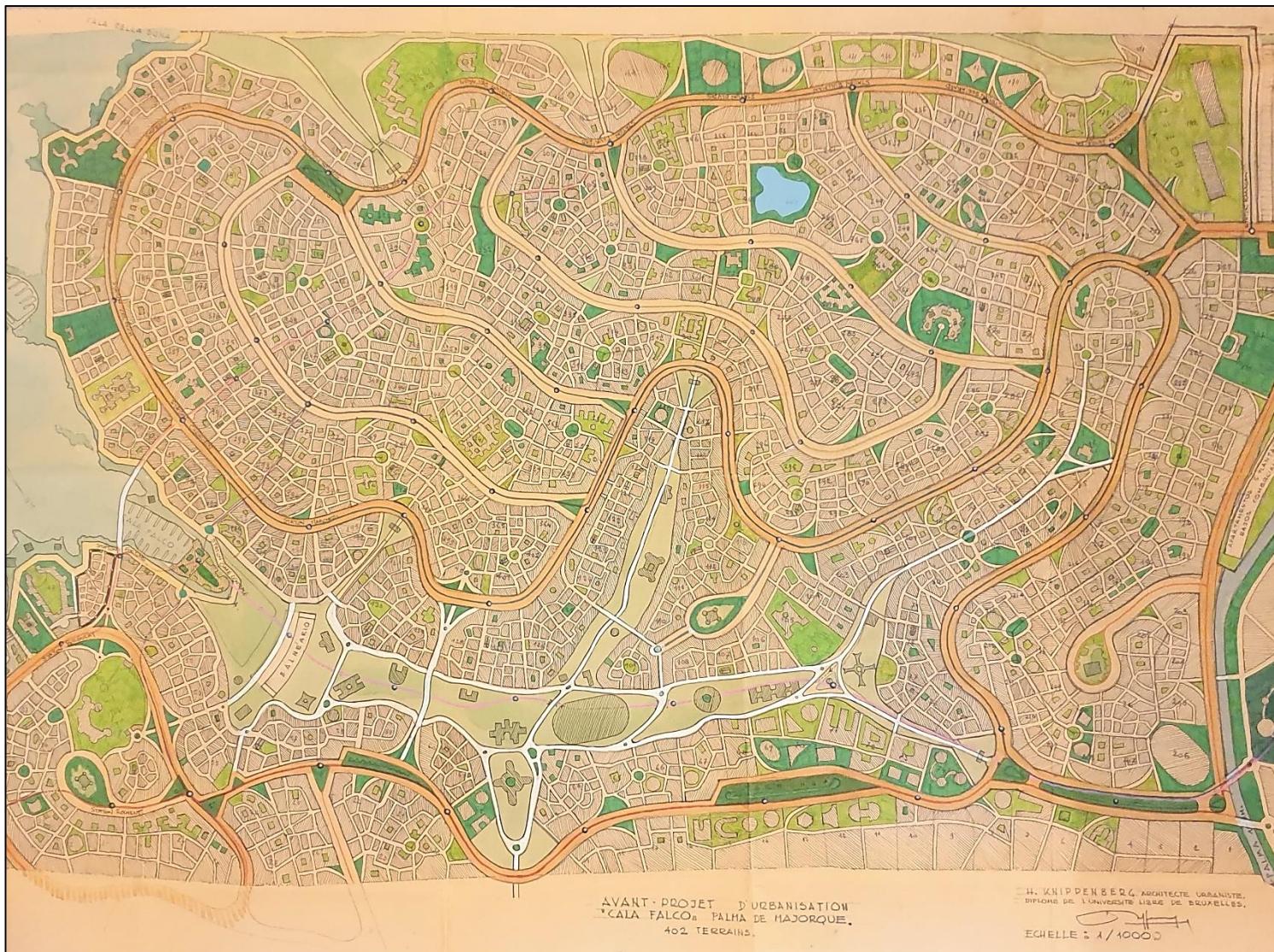
Crayons et feutres sur papier



C17

124x78

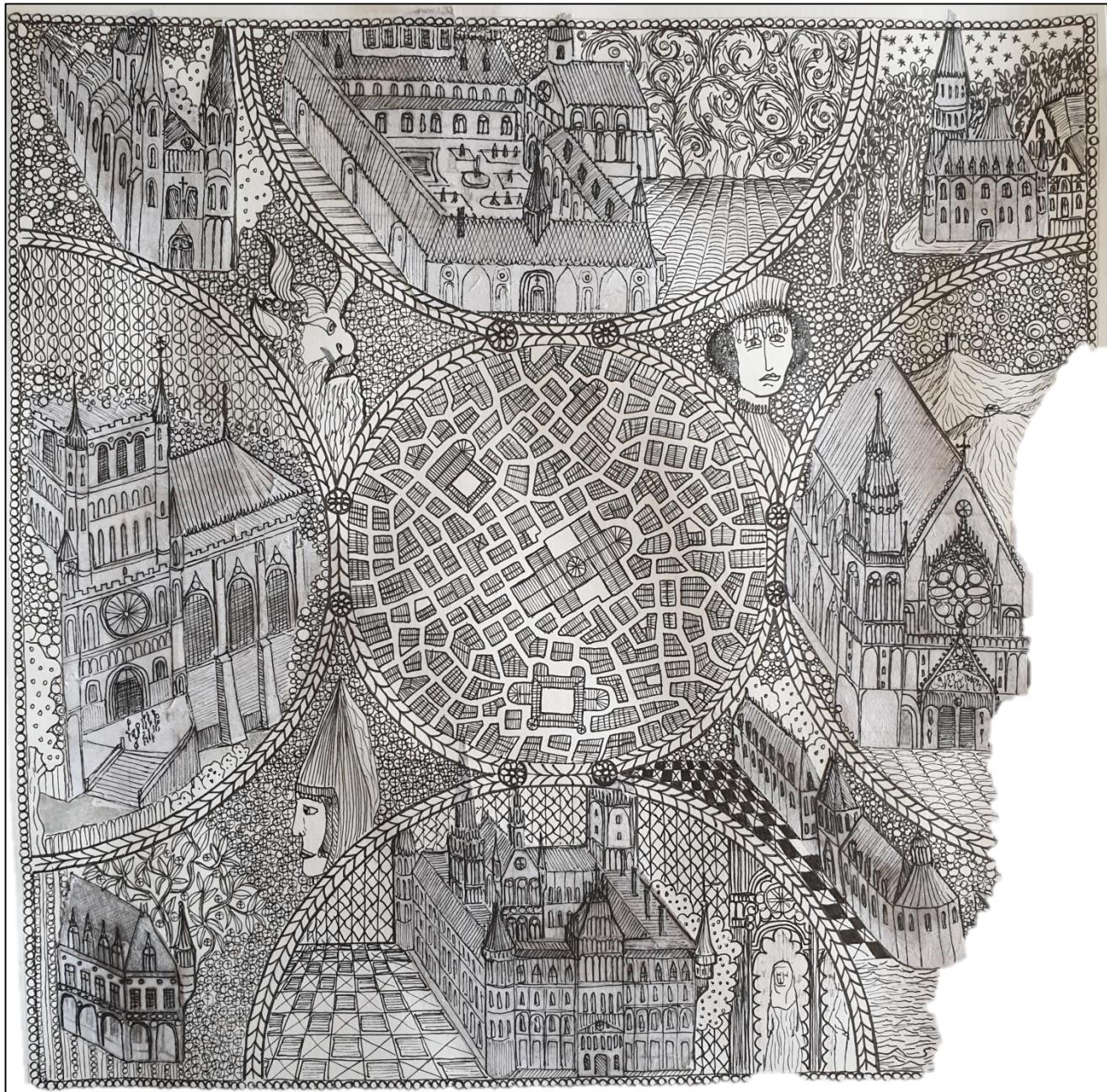
Crayons et feutres sur plan d'urbaniste



D2

29x29

Crayons et encre de Chine sur papier Canson



**D3**

29x29

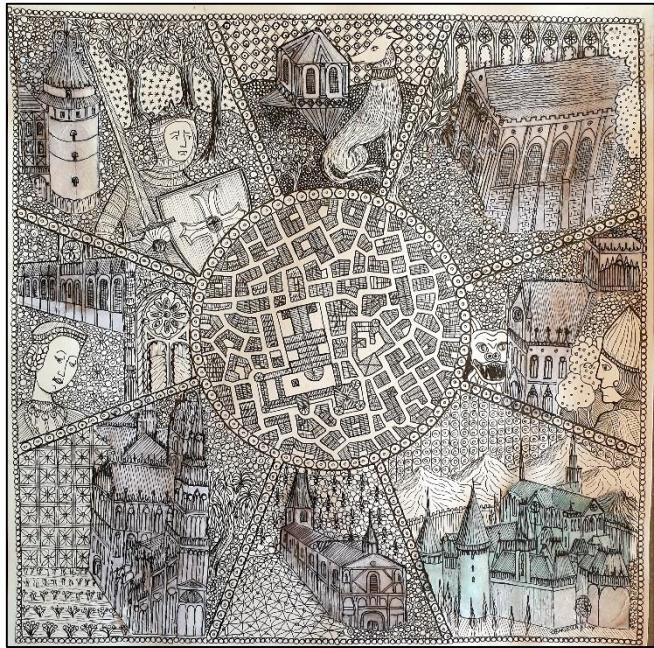
Crayons et encre de Chine sur papier Canson



**D4**

29x29

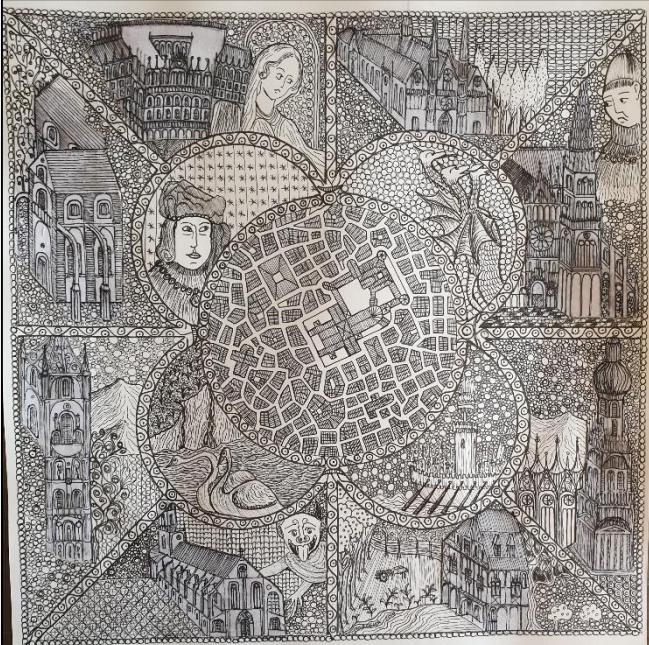
Crayons et encre de Chine sur papier Canson



**D5**

29x29

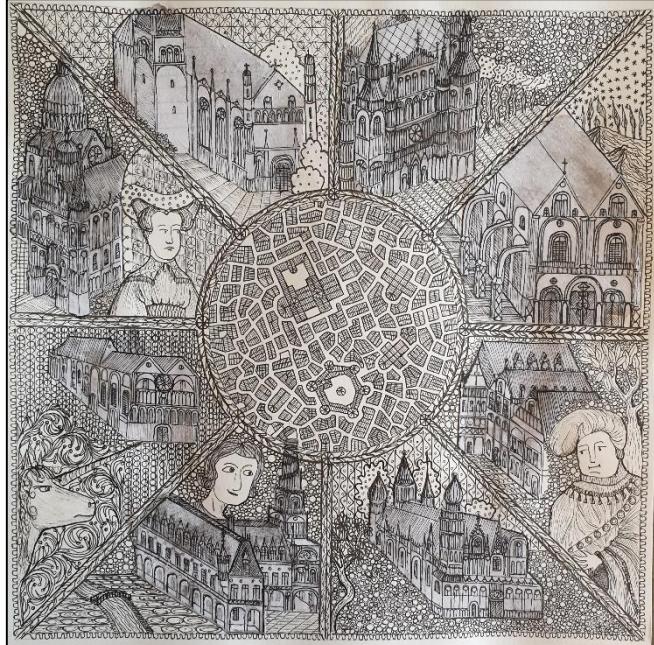
Crayons et encre de Chine sur papier Canson



**D6**

29x29

Crayons et encre de Chine sur papier Canson



# Série M : maquettes

**M3**

76x67

Papier maché, crayons, feutres



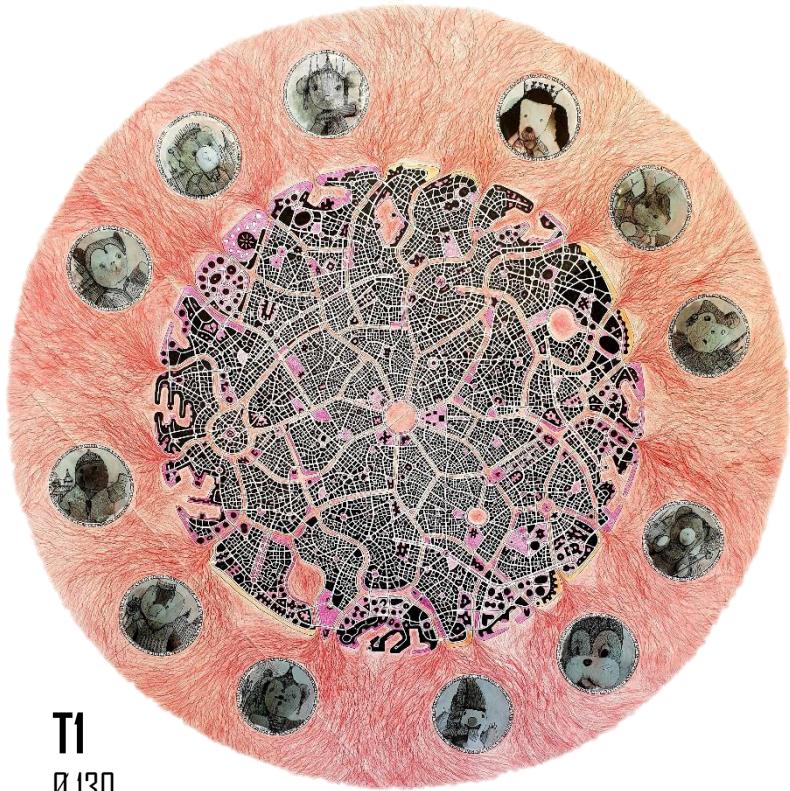
**M5**

72x72

Papier maché, crayons, feutres



## Série T : cartes zoomorphes



**T1**

Ø 130

Crayons et encre de Chine sur papier Canson

**T2**

Ø 147

Crayons et encre de Chine sur papier Canson



# « La ville c'est la vie »

Entretien pêle-mêle à ISSOIRE, Janvier 2020  
Entre Christophe BARCELLA et Patricia VALLET

J'ai retrouvé mon essence d'enfant après la phase peinture. Toute une vie pour se trouver, se retrouver ! Un jour j'ai décidé de garder les cartes. J'ai retrouvé la carte aux trésors, le double jeu – JE du trésor qu'on découvre au détour d'une rue.

La carte, ça fait voyager : les cartes, c'est quand on partait en vacances, ce sont des souvenirs de voyages... La ville c'est un pré-texte pour parler des souvenirs...

J'aime utiliser ces cartes avec des participants, des spectateurs, des regardeurs : « vous arrivez dans cette ville, quelle est votre première impression ? Je commence par donner des détails sur l'entrée dans la ville et je propose un dialogue itinérant, je fais rentrer les regardeurs dans cette carte : Où aimeriez-vous habiter ? pourquoi ? Quel est votre coin préféré ?...C'est l'histoire de tous qui se raconte... je résonne avec ce que les gens racontent, car les cartes ça fait parler !...et ça me fait parler...

Par exemple avec la ville aux mille lacs, cette carte est pour moi la ville intestinale ! On voit des ganglions lymphatiques, des pièces d'eau, il y a de l'eau partout, il y a eu beaucoup d'inondations d'ailleurs. C'est une rivière intestinale, on circule beaucoup grâce au fleuve, la valeur de l'eau c'est important, d'ailleurs je vais aller vivre à « bord d'eau » ! Je suis vierge ascendant scorpion et singe de terre en plus, je manque d'eau !...A Fontcouverte (la source cachée en occitan), j'habite au bord d'une rivière, je suis terrien. L'eau ça m'équilibre, c'est très organisateur l'eau, ça circule, ça fluidifie le tout.

La carte c'est une convergence de mémoires, de souvenirs...j'aime me perdre dans les souvenirs. La carte me sert à me perdre ! On est tellement guidés dans la vie...de l'enfance à la mort ! Là je peux me perdre sans objectif, c'est une forme de résistance à la norme sociale ! Dessiner des cartes, c'est reprendre sa liberté, être libre. Au fond, même seul dans le désert, je n'ai jamais eu le sentiment de me perdre...

Je suis hyper libre puisqu'il n'y a pas d'objectif, il n'y a pas d'échelle, il n'y a aucune valeur... Je ne peux pas être déçu, ça ne rate jamais. Tout marche dans ces cartes. Je rajoute un téléphérique ou quoi, hop ça finit par marcher ! Au début, il n'y a aucun sens, et à la fin je m'y retrouve ! il faut se perdre pour se retrouver...

Tout fonctionne dans ces villes, les églises ça permet l'élévation, on prend de la hauteur, la ville vit aussi grâce aux ports, ou bien c'est une ville de loisirs avec une fête foraine, on peut faire des gâteaux en châteaux à la crème, faire aussi des ruines, et aussi on peut trouver du vert...je privilégie les vues d'avion. Vue d'en haut, la Terre est magnifique. En bas, c'est plus problématique !

Les cartes ne sont pas pensées, pas prévues, elles émergent, elles suintent, elles sont vivantes. Dans les moments creux, elles arrivent, la ville c'est la vie. Les cartes, c'est une métaphore de la création. Au fond, les cartes sont vraies et fausses en même temps mais elles vivent !

Elles permettent de sortir des endroits fermés, chez le dentiste, dans l'avion, n'importe où, on peut s'enfuir par l'imaginaire, je n'ai pas besoin d'atelier, je crée mon histoire n'importe où.

Je suis l'enfant qui retrouve le pouvoir, j'aime aussi reprendre le dessin d'une carte la nuit, c'est comme une transe, une danse, ça transcende quelque chose...

La carte c'est un concentré de beaucoup de choses, et ça échappe aux codes culturels, on peut y mettre tout ce qu'on veut, créer une dynastie de nounours avec une généalogie, et des bagarres et des amours, des histoires etc.

Je dessine quand il fait sombre... c'est un plaisir physique, un exutoire, c'est l'isolement l'origine, je recrée des liens là où ils ont été coupés, idéalement. C'est un plaisir physique, enfant je dessinais sous les draps, avec une lampe de poche, j'avais des fourmis dans le dos ! Avec l'antenne cassée d'une vieille télé dans ma chambre d'enfant, je circulais sur la carte : « Maman habite là, Papa habite là, ma sœur habite là, je vais aller de chez lui à chez elle... ». Je reconstituais la famille, le réseau qui rejoint tout le monde, le métro qui permet de tous les rejoindre dans le même territoire...

A l'adolescence je bombardais les villes avec un gros marqueur noir du haut de mon lit, je suis né dans une ville bombardée à 80% pendant la deuxième guerre mondiale... je reprenais la main sur les villes détruites... Et je refaisais une nouvelle carte.

A 8 ans, je voulais partir, j'étouffais dans ma famille sans le conscientiser... j'avais de l'asthme. Des villes, on finit aussi par s'y échapper, on trouve la sortie, entre la ville et la campagne il y a l'entre-deux aussi. Les cartes, est-ce un moyen de fuir ? de s'échapper ? Mes parents n'ont su que quand j'ai eu 40 ans. Et ils soutenaient toujours ma démarche artistique... sans vraiment comprendre, je pense. On n'avait pas les sous pour m'envoyer dans un cours d'art. Mais mon père me rapportait de l'usine un tas de crayons, des feutres et du papier. Il me fabriquait même des châssis entoilés pour que je puisse peindre. Avec les cartes je reconstruis mon histoire, une histoire pleine de trous, pleine de non-dits, je construis une mémoire que je n'ai jamais eue. Dans ce travail je m'accomplis : le travail c'est quand on a le temps, le loisir c'est par défaut !

Il y a plusieurs phases dans ce travail : le processus de la main, un peu comme l'écriture automatique, puis la carte se finit, et puis les autres se projettent dedans. On fait là un travail de reconstruction par l'échange, on rêve ensemble... sur la carte du tendre, je travaille avec la mémoire des participants aussi. Ça permet de se laisser surprendre, et même d'exulter, d'explorer ! Il y a des synchronicités et des convergences étonnantes dans la carte...



plus d'info [exarmas.org](http://exarmas.org)

Umr Passages 5319

**Maison des Suds**

12, Esplanade des Antilles 33607 PESSAC